

blait à un saule-pleureur... Elle jetait des mots inintelligibles, entrecoupés de soupirs.... Je m'approche, j'écoute : "Une vieille femme ! je suis une vieille femme !... Je me croyais jeune encore pourtant... et déjà me voici condamnée à rester à la maison !... Les bonnes amies n'auraient plus pour moi que des moqueries, et Francis courrait à d'autres amours !... Oh ! cachons-nous, fuyons au fond des bois !..." Ce disant, elle tenait au bout des doigts et considérait d'un air pitoyable une mèche de ses cheveux — une mèche blanche comme la neige !...

Je m'écriai violemment :

— Et c'est pour cela qu'elle a refusé d'assister à ma petite réjouissance ?

— Pauvre Delphine !... Elle m'a attendri... J'étais prêt à la saisir dans mes bras et à lui assurer que, malgré sa mèche, elle serait longtemps encore une des plus jolies femmes de Paris.

— C'est la pure vérité, et tu es un heureux mortel !

— J'ai préféré me retirer sans bruit.

— Il vaut mieux qu'elle ne se doute pas, en effet ; un jour ou l'autre, elle se confessera de bonne grâce-

— Si, pourtant, elle continuait à se chagriner ?...

— Elle en prendra son parti.

— Sentir les atteintes de l'âge mûr à vingt-huit ans, c'est raide !

— Vois-tu, mon cher, il n'y a que la première mèche qui coûte ; la seconde chatouille encore l'amour-propre désagréablement ; à la troisième, on hausse les épaules et l'on se fait des mines dans son miroir....

Decaisne n'était pas convaincu.

— En tout cas, mon ami, silence, n'est-ce pas ?

— Convenu.

— Chut !

— Chut !

ARBRY VEZAN.

Quoi de plus agaçant qu'une teux opiniâtre ? On s'épuise, on se fatigue et on fatigue les personnes qui vivent à nos côtés. Il est cependant si simple de prendre quelques doses de BAUME RHUMAL pour mettre fin à cette torture. 46

TRADUCTION ET REDACTION

Souvent le monde commercial, industriel ou financier désire couvrir la rédaction de ses circulaires, brochures ou annonces à des experts ; mais on ne réussit pas à les trouver, à moins que, comme cela arrive trop souvent, sa confiance ne soit accordée à des gens qui n'ont ni la science ni l'expérience. Il ne suffit pas de faire beaucoup de publicité : il faut encore et surtout qu'elle soit à point. Si la forme ne vient pas à l'appui du fond, le but visé n'est pas atteint, la pensée de l'intéressé est mal exprimée, peut-être même n'est-elle pas du tout comprise par ceux dont on recherche la clientèle.

On nous a très souvent demandé d'organiser ici, sous les auspices du REVEIL, un service de rédaction générale et de traduction d'anglais en français, ou *vice versa*. C'est pour satisfaire à cette demande que nous venons annoncer que dorénavant des experts se chargeront non seulement de travaux commerciaux, mais littéraires et techniques.

Notre tarif n'aura rien d'exorbitant, nous apporterons dans l'exécution des commandes un soin méticuleux et toute la célérité possible.

On pourra s'adresser à la direction du REVEIL, au No 157 rue Sanguinet, ou par lettre au bureau de poste, Boite 2184, Montréal.

Les personnes qui ont besoin de travaux de lithographie, de typographie ou de gravure sur cuivre peuvent obtenir des soumissions en s'adressant au même endroit.

Ceux qui désirent se procurer la première livraison des *Contemporains*, par *Vieux Rouge* feraient mieux d'en faire la demande immédiatement. Il en reste au plus une vingtaine d'exemplaires. Prix 50 cts.

* * *

Le RÉVEIL est publié et imprimé par A. Filiatreault, au No 157 rue Sanguinet, Montréal.

* * *

Faites abonnés vos amis au REVEIL.